



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

RÉUNION COMMUNE DES COMMISSIONS DE ...

GEMEENSCHAPPELIJKE VERGADERING VAN DE
COMMISSIES VOOR DE ...

mardi

20-06-2006

Matin

dinsdag

20-06-2006

Voormiddag

SOMMAIRE

Échange de vues sur l'avenir de l'Union européenne 1

Orateurs: **Herman De Croo, Herman Van Rompuy, Philippe Mahoux**, sénateur, **Hendrik Daems, Melchior Wathelet**, président du groupe cdH, **Dirk Van der Maelen**, président du groupe sp.a-spirit, **Hervé Hasquin, Francis Van den Eynde, Marie Nagy**

INHOUD

Gedachtewisseling over de toekomst van de Europese Unie 1

Sprekers: **Herman De Croo, Herman Van Rompuy, Philippe Mahoux**, senator, **Hendrik Daems, Melchior Wathelet**, voorzitter van de cdH-fractie, **Dirk Van der Maelen**, voorzitter van de sp.a-spirit-fractie, **Hervé Hasquin, Francis Van den Eynde, Marie Nagy**

**REUNION COMMUNE DES
COMMISSIONS DE ...**

du

MARDI 20 JUIN 2006

Matin

**GEMEENSCHAPPELIJKE
VERGADERING VAN DE
COMMISSIES VOOR DE ...**

van

DINSDAG 20 JUNI 2006

Voormiddag

Présidence de M. Herman De Croo, président de la Chambre et du Comité d'Avis chargé des Questions européennes, et de Mme Anne-Marie Lizin, présidente du Sénat.

M. De Croo, président de la Chambre, et Mme Lizin, présidente du Sénat, accueillent M. José Manuel Barroso, président de la Commission européenne, à l'entrée de l'hémicycle. Ils prennent place au bureau.

La séance est ouverte à 12 h 33.

01 Échange de vues sur l'avenir de l'Union européenne

01.01 Herman De Croo, président de la Chambre: Nous recevons le président de la Commission européenne avec qui nous nous entretiendrons de la période de réflexion qui a été prolongée lors du récent sommet européen.

Le Parlement européen et le Parlement belge sont voisins, géographiquement et spirituellement. Pas plus tard qu'en octobre, nous avons tenu ici un débat sur l'avenir de l'UE. Nous sommes convaincus que l'UE répond à un besoin et qu'elle doit être pensée selon un modèle communautaire, avec une répartition des compétences précise, un processus décisionnel sur la base d'une majorité qualifiée et de la codécision. Nous ne souhaitons pas qu'il soit touché au droit d'initiative de la Commission.

Nous avons toujours soutenu la Commission et nous apprécions son soutien.

Voorzitters: de heer Herman De Croo, voorzitter van de Kamer en van het Adviescomité voor Europese Aangelegenheden en mevrouw Anne-Marie Lizin, voorzitter van de Senaat.

De heer De Croo, voorzitter van de Kamer, en mevrouw Lizin, voorzitter van de Senaat, onthalen de heer Barroso, voorzitter van de Europese Commissie, aan de ingang van het halfrond. Zij nemen plaats aan het bureau.

De vergadering wordt geopend om 12.33 uur.

01 Gedachtewisseling over de toekomst van de Europese Unie

01.01 Voorzitter van de Kamer **Herman De Croo**: Wij verwelkomen de voorzitter van de Europese commissie. Wij zullen met hem spreken over de reflectieperiode die op de recente Europese top werd verlengd.

Het Europese en het Belgische Parlement zijn zowel geografisch als mentaal verenigd. In oktober voerden wij hier nog een debat over de toekomst van de EU. Wij zijn ervan overtuigd dat de EU nodig is en dat die op een communautaire leest geschoeid moet zijn, met een duidelijke bevoegdheidsverdeling, een efficiënte besluitvorming op basis van een gekwalificeerde meerderheid en medebeslissing. Wij willen dan ook niet raken aan het initiatiefrecht van de Commissie.

We hebben de Commissie steeds gesteund en we stellen het op prijs dat de Commissie ons steunt.

Avec la crise qui a frappé l'Europe dernièrement, la Commission a compris le rôle important d'interface joué par le Parlement. Députés et sénateurs ont convenu de vous poser quelques questions concises qui ont été préparées par les différents groupes politiques.

Nous sommes heureux de vous accueillir parmi nous, avec le plus grand respect pour votre action. Nous allons débattre avec vous alors que l'Europe est en crise, mais toute crise est un défi et les défis sont des leviers pour l'avenir. Au nom de chacun d'entre nous, je vous souhaite la bienvenue !

01.02 Anne-Marie Lizin, présidente du Sénat : Je remercie les sénateurs et les députés pour leur présence.

Du point de vue du Parlement national, je souhaiterais mettre en évidence les progrès qui ont été réalisés jusqu'à présent et qui ont mené à une plus grande transparence, à un meilleur suivi de la subsidiarité et de la proportionnalité, ainsi qu'à une simplification poussée de la législation.

Nous avons travaillé sur la subsidiarité, liée au soutien de la Belgique à la Commission, qui est depuis toujours la clef de notre position.

Déjà à l'époque du commissaire Simonet, il avait été question d'élaborer une politique énergétique à l'échelon européen. Cette tentative avait échoué en raison de l'opposition britannique. Aujourd'hui, l'heure est peut-être venue de se pencher à nouveau sur ce dossier, dans le respect du principe de subsidiarité.

Dans un pays où la pratique du fédéralisme est particulièrement délicate, nous avons tous œuvré à la subsidiarité, qui sera une des bases de la légitimité du travail qui sera réalisé dans l'avenir.

Un autre thème qui retient l'attention du Sénat est celui des vols de la CIA. Ce dossier a montré qu'un important volet du contrôle de l'espace aérien n'était pas géré de manière coordonnée à l'échelon européen.

Parmi d'autres, ces deux dossiers suscitent actuellement de nombreuses interrogations au Sénat.

De crisis die Europa onlangs doormaakte, heeft de Commissie duidelijk gemaakt dat voor het Parlement een belangrijke rol als aanspreekpunt is weggelegd. De kamerleden en senatoren hebben onderling afgesproken dat ze u een reeks korte vragen zouden stellen die binnen de diverse politieke fracties werden voorbereid.

We zijn tevreden dat we u hier kunnen ontvangen en drukken onze grootste hoogachting uit voor het werk dat u levert. We zullen met u een debat voeren op het ogenblik dat Europa in een crisis verkeert. Elke crisis houdt echter een uitdaging in en de uitdagingen zijn de hefboomen voor de toekomst. Namens ons allen heet ik u hartelijk welkom!

01.02 Voorzitter van de Senaat Anne-Marie Lizin: Ik bedank de senatoren en de kamerleden voor hun aanwezigheid.

Als ik Europa bekijk vanuit het nationale parlement, wil ik vooral de grotere transparantie aanhalen, een betere opvolging van de subsidiariteit en evenredigheid, en de verdere vereenvoudiging van de wetgeving.

We hebben veel aandacht besteed aan de subsidiariteit, een thema dat verbonden is met de Belgische steun aan de Commissie. Die steun is voor onze houding sinds jaar en dag een sleutelement.

Ten tijde van commissaris Simonet was er reeds sprake van het uitstippelen van een energiebeleid op Europees niveau. Die poging is toen mislukt omwille van de Britse tegenstand. Vandaag is het moment misschien gekomen om dit dossier te herbekijken, in naleving van het subsidiariteitsbeginsel.

In een land waar het federalisme in de praktijk bijzonder moeilijk is, hebben wij allen geijverd voor subsidiariteit, dat een van de grondslagen zal zijn van de legitimiteit van de werkzaamheden die in de toekomst zullen worden uitgevoerd.

Een ander thema dat in de Senaat op veel belangstelling kan rekenen, is dat van de CIA-vluchten. Dat dossier heeft aangetoond dat een belangrijk onderdeel van de controle van het luchtruim op Europees niveau niet op een gecoördineerde manier werd aangepakt.

Nast andere kwesties, doen die twee dossiers momenteel heel wat vragen rijzen in de Senaat.

Permettez-moi de rappeler quelques éléments de votre carrière. Votre parcours universitaire fut déjà très international : New York, Washington, Luxembourg, Florence. Vous êtes membre du Parti social-démocrate, élu six fois à l'assemblée depuis 1985, Premier ministre en 2002 ; avant cela, vous avez été secrétaire d'État aux Affaires intérieures, secrétaire d'État aux Affaires étrangères puis ministre des Affaires étrangères.

Nous sommes fiers de vous accueillir et c'est avec grand plaisir que nous allons vous écouter.

01.03 José Manuel Barroso (en néerlandais) : Je suis ravi d'être ici. Je promets que la prochaine fois, mon néerlandais sera meilleur, mais en attendant, je poursuis dans votre autre langue nationale.

(En français) Quelques jours après le Conseil européen, je suis heureux de rencontrer vos deux assemblées. Je suis heureux en tant que citoyen européen reconnaissant aux pays fondateurs de l'Europe. Il fallait une conviction inébranlable pour inventer la construction européenne, qui n'a pas d'équivalent dans l'histoire. Je suis également heureux de vous rencontrer en tant que président de la Commission et je me félicite du dialogue constructif qui s'est instauré avec les autorités de notre pays hôte et de notre ville et Région d'adoption, Bruxelles. Enfin, je suis heureux de rendre visite à des partenaires du projet européen. Votre Parlement a créé dès 1985 le Comité mixte chargé des questions européennes. Vous avez aussi contribué à la création de la Conférence des organes spécialisés en affaires communautaires (Cosac). En la matière, le Parlement belge a joué un rôle de pionnier.

Aujourd'hui, les parlements nationaux sont les relais de plein droit d'actions importantes de l'Union européenne comme la stratégie de Lisbonne ou le Plan D, pour démocratie, dialogue et débat. Les actuels commissaires européens ont rendu plus d'une centaine de visites aux parlements nationaux. Ce rapprochement n'est pas seulement le résultat de l'augmentation du nombre de commissaires. Il témoigne de notre volonté d'associer plus étroitement les parlements nationaux à l'élaboration des politiques européennes et d'instaurer à travers eux un dialogue avec le citoyen.

Le Conseil européen a récemment approuvé ma suggestion de transmettre directement les propositions législatives aux parlements nationaux

Sta mij toe enkele aspecten van uw loopbaan in herinnering te brengen. Uw universitair traject was sowieso al sterk internationaal getint: New York, Washington, Luxemburg, Firenze. U bent lid van de sociaal-democratische partij en werd sinds 1985 zes maal in de assemblee verkozen. In 2002 werd u eerste minister en daarvoor was u al staatssecretaris voor Binnenlandse Zaken, staatssecretaris voor Buitenlandse Zaken en nadien minister van Buitenlandse Zaken.

Wij zijn trots u hier vandaag te mogen verwelkomen en zullen met groot genoegen naar u luisteren.

01.03 José Manuel Barroso (Nederlands) : Ik blij hier te zijn. Met de belofte dat mijn Nederlands volgende keer beter zal zijn, stap ik nu over naar uw andere landstaal.

(Frans) Het verheugt me, enkele dagen na de Europese Raad, de twee Belgische assemblees te mogen ontmoeten. Deze ontmoeting verheugt me vooreerst als Europees burger, die de landen die aan de wieg van Europa hebben gestaan, dankbaar is. Het bedenken van de Europese constructie, die een unicum is in de geschiedenis, was zonder onwrikbare overtuiging niet mogelijk geweest. Ook in mijn hoedanigheid van commissievoorzitter ben ik verheugd u te ontmoeten en ben ik opgetogen over de constructieve dialoog die met de overheden van ons gastland en van onze adoptiestad en – gewest, Brussel, tot stand is gekomen. Tot slot verheugt het me een bezoek te brengen aan partners van het Europese project. Reeds in 1985 heeft uw Parlement het gemengde Adviescomité voor Europese Aangelegenheden opgericht. België stond ook mee aan de wieg van de Conferentie van de Commissies voor Europese Aangelegenheden (Cosac). Het Belgische Parlement speelde hier een voortrekkersrol.

Vandaag nemen de nationale parlementen van rechtswege de belangrijke projecten van de Europese Unie, zoals de strategie van Lissabon of het plan D, voor democratie, dialoog en debat, over. De huidige Europese commissarissen brachten al meer dan honderd bezoeken aan de nationale parlementen. Die toenadering is niet alleen te danken aan de toename van het aantal commissarissen. Ze getuigt eveneens van onze bedoeling de nationale parlementen nauwer bij de uitwerking van de Europese beleidslijnen te betrekken en via hen een dialoog met de burger op gang te brengen.

De Europese Raad heeft onlangs mijn voorstel goedgekeurd om de wetgevende voorstellen rechtstreeks aan de nationale parlementen over te

pour recueillir leurs observations. Cet effort de transparence me paraît une réelle avancée démocratique, d'autant que cette évolution va de pair avec le renforcement des prérogatives du Parlement européen.

Le Conseil européen devrait dresser un premier bilan du temps de réflexion après les référendums français et néerlandais. Les conclusions du Conseil soutiennent l'ambition et les propositions de la Commission. Il faut ouvrir le chapitre « construction de l'avenir » avec réalisme et ambition.

Parlons du Traité constitutionnel. La Commission reste attachée aux principes, valeurs et contenu du Traité, qui apporte un supplément démocratique à notre fonctionnement. La proposition du Conseil de fixer au deuxième semestre 2008 la relance d'un projet institutionnel est une bonne décision. Mais même durant la période de réflexion, nous n'avons pas démerité ; nous avons posé les jalons de l'avenir (perspectives financières pour sept ans, équilibre de la directive sur les services, première pierre d'une politique énergétique pour l'Europe), et c'est pourquoi, je ne suis pas pessimiste : il y a des domaines où les États membres et les citoyens réclament une avancée du processus d'intégration. Nous avons aussi ouvert le nouveau chantier d'une vraie politique de recherche, nous avons déployé la nouvelle gouvernance pour la croissance et l'emploi. Nous ne manquons donc pas de détermination ni d'ambition.

Cependant, même si l'Europe agit, il faut être clair : le Traité de Nice est insuffisant. L'Europe doit réformer son fonctionnement institutionnel pour être plus efficace. Nous avons besoin de nouvelles règles pour que l'Europe puisse réaliser ses ambitions politiques.

C'est pourquoi, j'ai proposé une approche à deux volets : répondre concrètement aux préoccupations des citoyens (emploi, sécurité, justice sociale) et laisser mûrir la dynamique de résolution de la question constitutionnelle.

La semaine dernière, le Conseil européen a adopté le projet citoyen de la Commission pour une Europe des résultats pour tous, à savoir comment tirer concrètement parti des traités existants en faveur

zenden, zodat ze hun opmerkingen kunnen meedelen. Deze inspanning voor meer transparantie betekent volgens mij een echte stap voorwaarts voor de democratie, zeker omdat ze gepaard gaat met de versterking van de prerogatieven van het Europees Parlement.

De Europese Raad zou een eerste balans moeten opmaken van de bezinningsperiode die ingelast werd na het Franse en het Nederlandse referendum. In zijn conclusies steunt de Raad de ambitie en de voorstellen van de Commissie. Het hoofdstuk "de toekomst van de Unie" moet op een realistische maar ambitieuze manier worden opengeslagen.

Laten we het even hebben over het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa. De Commissie blijft bij de principes, de waarden en de inhoud van het Verdrag, waarmee onze democratische werking beter onderbouwd wordt. Het voorstel van de Raad om het institutionele project in de loop van het tweede semester van 2008 nieuw leven in te blazen, is een goede beslissing. Maar ook tijdens de bezinningsperiode hebben we niet stilgezeten. We hebben de krijtlijnen getrokken voor de toekomst (financiële vooruitzichten voor zeven jaar, een evenwichtige dienstenrichtlijn, de eerste aanzet tot een Europees energiebeleid), en daarom ben ik ook niet pessimistisch: op sommige gebieden willen de lidstaten en de burgers wel degelijk meer integratie. Voorts hebben we de eerste steen gelegd van een degelijk onderzoeksbeleid, en inzake groei en werkgelegenheid hebben we werk gemaakt van een nieuwe governance. Kortom, aan vastberadenheid en ambitie ontbreekt het ons alvast niet.

Europa staat dus niet stil, maar het weze duidelijk: het Verdrag van Nice is ontoereikend. De Unie moet haar institutionele werking hervormen om efficiënter te kunnen optreden. We hebben nieuwe regels nodig, opdat Europa haar politieke ambities kan waarmaken.

Daarom heb ik een tweeledige benadering voorgesteld: enerzijds, concreet aan de bekommernissen van de burgers (werkgelegenheid, veiligheid, sociale rechtvaardigheid) tegemoetkomen en anderzijds, de positieve dynamiek aanzwengelen die een oplossing voor het grondwettelijk vraagstuk kan aandragen.

Vorige week keurde de Europese Raad het burgerproject van de Commissie voor een resultaatgericht Europa goed. Daarin wordt de

du citoyen. Un atout majeur est le marché unique, et nous devons lever les obstacles à l'initiative sur tout le territoire de l'Union. Les consommateurs y trouveront leur compte par une concurrence accrue et la baisse des prix.

Le développement économique ne peut être dissocié de la cohésion sociale. En la matière, il faut aller plus loin. La Commission européenne a donc proposé un audit social sur l'accès des citoyens aux droits et avantages à dimension européenne. Une réflexion est aussi menée sur les changements démographiques, aux conséquences importantes pour l'avenir du modèle social.

Les questions de sécurité préoccupent aussi les Européens. La Commission a proposé de renforcer la méthode communautaire en matière de justice, liberté, sécurité. Il faut faire de l'Europe un endroit sûr, grâce à une meilleure coopération judiciaire ou policière. Mais notre ambition dans ces domaines n'est pas encore partagée par tous.

Enfin, il y a la question de l'élargissement, qui s'inscrit dans une approche offensive face à la mondialisation et nous donne du poids sur la scène mondiale. Je m'en rends compte en rencontrant les dirigeants chinois, indiens, brésiliens, etc. Depuis 1992 (présidence portugaise), l'Europe a plus de puissance sur la scène mondiale. En la matière, nous avons pris des engagements et devons les tenir, ce qui ne nous empêche pas de parler ouvertement de notre capacité d'absorption. L'élargissement n'est, en effet, pas une décision technocratique, bureaucratique ou diplomatique, mais démocratique.

Je ne vais pas énumérer toutes les initiatives de la Commission, les réformes de fonds qu'elle a engagé, nos propositions pour l'avenir. Aujourd'hui, je voudrais vous dire que la Commission reste la force motrice de l'Union.

Je voudrais aussi que vous fassiez barrage à l'euroessimisme. Nous avons des problèmes, mais il faut de la confiance pour réaliser la vision des pères fondateurs de l'Europe. Oscar Wilde a dit: « Le pessimiste est celui qui entre deux maux choisit les deux ». Nous regrettons de ne pas encore avoir de constitution, mais il ne faut pas y ajouter un manque de confiance dans l'imagination

vraag gesteld hoe men de bestaande verdragen concreet in het voordeel van de burger kan aanwenden. De eenheidsmarkt vormt daarbij een belangrijke troef; we moeten dan ook de obstakels wegnemen waarmee de ondernemerszin overal in de Unie wordt geconfronteerd. Ook de consumenten zullen daardoor aan hun trekken komen; door de toegenomen concurrentie kunnen ze immers een prijsdaling genieten.

De economische vooruitgang mag niet los van de maatschappelijke samenhang worden gezien. Op dat vlak moeten we nog verder gaan. De Europese Commissie heeft dan ook een sociale audit voorgesteld betreffende de toegang van de burgers tot de rechten en voordelen die Europa biedt. Voorts wordt nagedacht over de demografische ontwikkelingen en hun belangrijke gevolgen voor de toekomst van het maatschappijmodel.

Ook de veiligheid houdt de Europese burger bezig. De Commissie heeft voorgesteld om de communautaire methode inzake justitie, vrijheid en veiligheid te versterken. Europa moet een veilige haven worden, dankzij een betere samenwerking tussen de gerechten en de politiediensten. Ons streven op dat vlak wordt echter nog niet door iedereen gedeeld.

Ten slotte is er de kwestie van de uitbreiding, die in de lijn ligt van een offensieve houding ten opzichte van de globalisering en die de positie van Europa in de wereld verstevigt. Ik merk dit wanneer ik de leiders ontmoet van China, Indië, Brazilië, enz. Sinds 1992, het jaar van het Portugees voorzitterschap, legt Europa meer gewicht in de schaal op wereldniveau. We zijn op dit vlak engagementen aangegaan en we moeten ze houden. Dit wil echter niet zeggen dat we geen open debat kunnen voeren over onze absorptiecapaciteit. De uitbreiding is inderdaad geen technocratische, bureaucratische of diplomatische beslissing, maar een democratische.

Ik ga niet alle initiatieven van de Commissie opsommen, noch de fundamentele hervormingen die ze heeft ingezet, of onze voorstellen voor de toekomst. Vandaag wil ik u zeggen dat de Commissie de drijvende kracht van de Unie blijft.

Ik zou ook willen vragen om de opkomst van het euroessimisme mee te helpen tegenhouden. We hebben bepaalde problemen, maar er is nood aan een fundamenteel vertrouwen om de visie van de stichters van Europa waar te maken. Oscar Wilde heeft ooit gezegd: "De pessimist is diegene die tussen twee kwalen allebei kiest." We betreuren het dat we nog niet over een eigen Grondwet

de l'Europe et sa volonté de rebondir.

Nous sommes tous des dirigeants européens, qui avons une responsabilité commune à l'égard de l'Europe. Ensemble, nous pourrions passer de la réflexion à l'engagement.

Le Conseil européen a retenu la proposition de la Commission d'une déclaration politique solennelle en 2007 (à l'occasion du cinquantième anniversaire du Traité de Rome) qui réaffirmera les principes de l'Union et notre ambition commune. Je m'en réjouis car c'est un gage d'avenir.

Je suis sûr que la Belgique et la Commission européenne continueront à apporter une contribution importante pour l'avenir de notre Europe. (*Applaudissements sur tous les bancs*)

01.04 Herman Van Rompuy (CD&V): Selon Jacques Delors, l'Union européenne est en crise. Mais qu'est-ce qui est précisément en crise ? Ou qui ? Ces dernières années, l'UE a mené à bien deux projets impressionnants : la mise en place d'une monnaie forte – l'euro – dans douze pays sans qu'ils ne forment une entité politique, et l'adhésion de dix nouveaux Etats membres, mettant ainsi fin au cauchemar communiste.

Toutefois, une partie de l'opinion publique ne partage pas un tel enthousiasme face à ces réalisations. Pour beaucoup en effet, l'arrivée de l'euro a favorisé l'augmentation du coût de la vie, tandis que les habitants des nouveaux Etats membres sont perçus comme une menace pour leur sécurité d'emploi. La crise se situe donc dans les cœurs et les esprits. Ce dont il est question ici, c'est d'euroscepticisme, et pas d'une attitude anti-européenne. Ce scepticisme a gagné l'ensemble de l'Union européenne, y compris les membres fondateurs.

La reconquête du citoyen européen est une condition importante de la résolution de la crise européenne. Le monde a changé. L'Europe a évolué, passant d'abord d'une démocratie de notables à une démocratie de partis, et puis, à une démocratie du peuple. Et l'on ne pourra reconquérir ce peuple qu'avec des réalisations concrètes, et pas avec de vagues idéaux et le langage racoleur des *spin doctors*.

L'Union européenne ne peut plus être une simple

beschikken, maar we moeten niet nog eens daar bovenop blijf geven van een gebrek aan vertrouwen in de verbeeldingskracht van Europa en in haar wil om een nieuwe start te nemen.

Wij zijn allen Europese leiders en delen een gemeenschappelijke verantwoordelijkheid ten aanzien van Europa. Samen kunnen we de daad bij het woord voegen.

De Europese Raad heeft zich bij het voorstel van de Commissie aangesloten om in 2007 in een plechtige politieke verklaring (ter gelegenheid van de vijftigste verjaardag van het Verdrag van Rome) de beginselen van de Unie en onze gemeenschappelijke ambities te herbevestigen. Ik zie daar een positieve en toekomstgerichte ontwikkeling in.

Ik ben er zeker van dat België en de Europese Commissie een belangrijke bijdrage zullen blijven leveren aan de toekomst van ons Europa. (*Applaus op alle banken*)

01.04 Herman Van Rompuy (CD&V): Volgens Jacques Delors is de Europese Unie in crisis. Maar wie of wat verkeert dan wel precies in crisis? De Unie heeft de laatste jaren twee indrukwekkende projecten tot een goed einde gebracht: de invoering van een sterke munt als de euro in twaalf landen zonder dat die een politieke eenheid vormen, en de toetreding van tien nieuwe lidstaten, waardoor een einde kwam aan de communistische nachtmerrie.

Niet heel de publieke opinie deelt echter het enthousiasme over deze realisaties. Bij de mensen leeft de opvatting dat de komst van de euro de levensduurte heeft bevorderd en dat de inwoners van de nieuwe lidstaten een bedreiging vormen voor onze werkzekerheid. De crisis zit dus in de harten en in de geesten. Het gaat hier om eurosceptisme, en niet om een anti-Europese houding. Deze twijfel is doorgesijpeld in alle geledingen van de Europese Unie, tot zelfs bij de stichtende leden.

Het heroveren van de Europese burger is een belangrijke vereiste om een einde te maken aan de Europese crisis. De wereld is veranderd. Europa is van een democratie van notabelen eerst geëvolueerd naar een democratie van partijen en vervolgens naar een democratie van het volk. En dat volk kan maar worden heroverd met concrete realisaties, en niet met vage idealen en marketingpraat van spin doctors.

affaire d'offre ; elle doit également devenir une question de demande. C'est pourquoi la compétitivité de chaque économie nationale doit être renforcée dans le cadre de la stratégie de Lisbonne. Si chaque État membre se réforme, l'ensemble en sortira renforcé. Plus il y aura d'emplois, plus vite se dissipera la crainte du chômage et de la menace que représenteraient les autres citoyens européens.

Les réformes économiques requièrent du courage politique. Le ralentissement de la croissance économique en Europe occidentale est une réalité: sous la précédente période de haute conjoncture en Belgique, entre 1999 et 2000, le revenu national avait augmenté de 7 % ; l'augmentation n'est plus que de 4,5 % au cours de l'actuelle. La progression est moitié plus élevée dans le reste du monde industrialisé et même deux fois ailleurs. En outre, l'emploi et l'économie croissent moins rapidement dans l'eurozone que dans le reste de l'Union. L'eurozone risque, dans ces conditions, d'être économiquement reléguée à l'arrière-plan et l'Union européenne de ne jamais devenir une grande puissance politique.

L'Europe doit pouvoir offrir davantage de sécurité à ses citoyens. Il faudra bien un jour, dans ce dossier, que les négociations interminables prennent fin. L'absence à ce jour d'un consensus en matière de coordination des recherches dans le domaine de la criminalité, en raison de l'obstruction d'un certain nombre de pays, est inadmissible. Il doit être possible d'aller de l'avant dans le cadre des traités existants, en recourant à quelque ingénierie juridique.

De même, il ne faudra pas hésiter à mettre en oeuvre certains pans du projet de traité, de manière informelle et en concertation avec les pays qui y sont disposés. Nous ne pouvons pas attendre, les bras croisés, qu'une version adaptée voie le jour. Nous devons faire preuve de pragmatisme à cet égard car l'Europe est trop importante que pour que nous puissions être dogmatiques.

Tant qu'il n'y aura pas d'accord sur la réorganisation du processus de décision interne, il sera vain de porter la question de l'élargissement de l'Union à l'ordre du jour politique. Nous ne devons pas donner d'illusions aux pays concernés et, en même temps, nous devons nous garder de conforter les citoyens dans leur rejet de l'Europe par une augmentation effrénée du nombre des États membres. En ce qui me concerne, il existe d'ailleurs des limites géographiques à ce que nous appelons l'Europe. Nous ne devons pas évoluer vers une entité qui tiendrait des Nations Unies. La

De Europese Unie mag niet langer louter een zaak van aanbod zijn, maar moet ook een kwestie van vraag worden. Daarom moet de concurrentiekracht van elke nationale economie worden versterkt in het kader van de Lissabonagenda. Als elke lidstaat intern hervormt, dan wordt ook het geheel sterker. Hoe meer banen er zullen zijn, hoe sneller de angst voor werkloosheid en de bedreiging door anderen zal verdwijnen.

Economische hervormingen veronderstellen politieke moed. De vertraging van de economische groei in West-Europa is een feit: bij de vorige hoogconjunctuur in België - tussen 1999 en 2000 - nam het nationaal inkomen toe met 7 procent; tijdens de huidige hoogconjunctuur is dit nog maar 4,5 procent. In de rest van de geïndustrialiseerde wereld is dit de helft beter, in de rest van de hele wereld zelfs dubbel zoveel. De groei van het aantal banen en de economie verloopt daarenboven trager in de eurozone dan in de hele Unie. Op die manier dreigt de eurozone af te glijden tot een economische achterhoede en wordt de Europese Unie nooit een politieke grootmacht.

De Unie moet haar burgers meer veiligheid kunnen bieden. Ooit moet er een einde komen aan het permanente onderhandelen ter zake. Het is ongehoord dat er nog altijd geen Europese consensus kon worden bereikt inzake gecoördineerde misdaadopsporing omdat een aantal landen blijft dwarsliggen. Met wat juridische spitstechnologie moet het mogelijk zijn om binnen de bestaande verdragen vooruitgang te boeken.

Tevens moeten we niet aarzelen bepaalde delen van het ontwerpverdrag op informele wijze en in onderling akkoord van een aantal bereidwillige lidstaten in de praktijk om te zetten. We mogen niet met gekruiste armen blijven wachten op een nieuwe en aangepast versie. We moeten daarin pragmatisch zijn, want Europa is te belangrijk om dogmatisch te zijn.

Zolang er geen akkoord kan worden bereikt over de reorganisatie van de interne besluitvorming, heeft het geen zin de uitbreiding van de Unie op de politieke agenda te plaatsen. We mogen landen geen illusies geven en tegelijkertijd moeten we de afkeer van de burgers voor de Unie niet in de hand te werken door een ongebreidelde toename van het aantal lidstaten. Wat mij betreft bestaan er trouwens geografische grenzen aan wat wij Europa noemen. We mogen niet afglijden naar een soort verenigde naties, ons streefdoel blijft een verenigd Europa.

mise en place d'une Europe unifiée reste notre objectif.

L'Union doit se renforcer au niveau interne pour être plus forte par rapport au monde extérieur. Grâce à l'instauration d'un Haut Représentant de l'Union européenne, l'Europe a su parler d'une seule voix à propos de la situation en Ukraine, en Biélorussie, en Iran et en Palestine.

La période de réflexion actuelle doit permettre de convaincre les gens et de progresser concrètement dans la construction de l'Europe, notamment au niveau institutionnel. Cet objectif doit être atteint sans se focaliser de manière fondamentaliste sur le projet de Traité. Je suis toutefois convaincu qu'il faudra toujours en revenir à la majeure partie du texte de la constitution et à la vision sous-jacente.

Tôt ou tard, l'Union devra disposer de davantage de moyens que le piètre pour cent du PIB. Ce chiffre contraste avec le rôle que l'Union doit jouer envers ses 450 millions d'habitants et le reste du monde.

Un diagnostic correct de la situation actuelle devra donc être posé : l'euroscpticisme gagne du terrain auprès des citoyens, alors que plusieurs États membres manquent du courage politique nécessaire pour réaliser des réformes économiques. Les traités existants doivent être épuisés pour aboutir à davantage d'Europe et, parallèlement, nous devons dès à présent déjà appliquer des passages du projet de Traité de manière informelle et nous atteler à l'élaboration d'un texte adapté.

L'idée européenne demeure l'idée politique la plus noble depuis 60 ans et elle doit le rester.

01.05 Philippe Mahoux (PS) : Notre volonté n'est pas de déséquilibrer le traité constitutionnel. Lorsqu'on réclame un rôle accru pour les parlements nationaux, il en est de même pour le Parlement européen. Cet équilibre doit être conservé.

L'adhésion du citoyen n'augmente pas. Il faut à cet égard améliorer la lisibilité du travail européen. L'annonce de la notification aux parlements nationaux par la Commission de ce qui est en préparation est encourageante. Mais celle-ci devra se faire en temps et en heure. Il faudrait de même assurer la publicité de la partie législative des Conseils des ministres. Pour ce qui est du recensement des groupes de pression, celui-ci devrait être obligatoire.

De Unie moet intern sterker worden om naar buiten toe sterker te kunnen staan. Dank zij de invoering van de Hoge Vertegenwoordiger van de Europese Unie heeft Europa met één stem kunnen spreken ten aanzien van de toestand in Oekraïne, Wit-Rusland, Iran en Palestina.

De huidige reflectieperiode moet toelaten om mensen te overtuigen en om concreet vooruit te gaan met Europa, onder meer op institutioneel vlak. Dit moet gebeuren zonder zich fundamentalistisch vast te pinnen op het ontwerpverdrag. Ik ben er echter van overtuigd dat men altijd zal moeten terugvallen op het grootste deel van de tekst van de grondwet en de visie die erachter steekt.

Vroeg of laat moet de Unie meer middelen krijgen dan het povere 1 procent van het BBP. Dat cijfer staat in contrast met de rol die de Unie moet spelen voor haar 450 miljoen inwoners en voor de rest van de wereld.

Er moet dus een correcte diagnose komen van de huidige toestand: het euroscpticisme neemt toe bij de burgers, terwijl het een aantal lidstaten aan politieke moed ontbreekt om economische hervormingen tot stand te brengen. De bestaande verdragen moet worden uitgeput om tot meer Europa te komen en tegelijk moeten we informeel stukken van het ontwerpverdrag nu al toepassen en aan een aangepaste tekst werken.

De Europese gedachte blijft de meest nobele politieke gedachte sedert zestig jaar. Dat moet zo blijven.

01.05 Philippe Mahoux (PS): We willen het grondwettelijk verdrag niet destabiliseren. Als men een belangrijker rol voor de nationale parlementen opeist, geldt dat ook voor het Europees Parlement. Dat evenwicht moet bewaard blijven.

De betrokkenheid van de burgers neemt niet toe. Om daar iets aan te doen moeten we de leesbaarheid van de Europese dossiers vergroten. Terzake kan de aankondiging dat de Commissie de nationale parlementen op de hoogte zal stellen van wat er in de pipeline zit, als een stap in de goede richting bestempeld worden. Maar dat zal wel op tijd moeten gebeuren. Ook zou het wetgevend werk van de Ministerraden moeten bekendgemaakt worden. De drukkingsgroepen zouden verplicht geregistreerd moeten worden.

En termes de sécurité, s'il faut construire une défense européenne, en liaison avec l'OTAN, qui repose sur deux piliers, il faut également parer à un autre type de menace : celle qui vise la sécurité d'existence.

A l'extérieur de l'Europe, cela doit se concrétiser par une aide apportée aux populations palestiniennes tout en gardant à l'esprit la nécessité de défendre des structures démocratiques en maintenant des réserves par rapport à des forces non démocratiques, même si ce sont elles qui exercent le pouvoir.

Enfin, problème crucial, l'Agence des droits fondamentaux est confrontée à certaines résistances dans le Nord de la Belgique. Il importe de préciser les rapports entre les institutions européennes et le Conseil de l'Europe. L'externalisation du contrôle ne devra plus s'exercer de la même manière si un système de contrôle est créé au travers de cette Agence des droits fondamentaux.

01.06 Hendrik Daems (VLD) : L'intérêt général européen n'est pas simplement la somme des différents intérêts individuels. D'où l'importance du débat relatif à la Constitution européenne, d'une évolution de règles d'unanimité vers des règles de majorité et de la désignation d'un ministre européen des Affaires étrangères. L'intérêt général européen, par exemple en matière de justice, de défense et d'énergie, sera différent des intérêts nationaux individuels dans ces domaines. Cette notion d'intérêt général européen est aujourd'hui encore beaucoup trop peu répandue.

L'Europe constitue un ensemble géo-économique. Nous constatons de plus en plus, partout dans le monde, l'apparition de blocs et d'associations de pays. Ces coopérations entre États copient en partie le modèle européen, puisqu'on assiste partout à une évolution qui voit les collaborations économiques se muer en coopérations politiques. Dans un monde de plus en plus concurrentiel, nous avons besoin d'un bloc européen solide et uni. Cela suppose que la puissance économique soit soutenue par une unité politique sous la forme, pour ainsi dire, d'États-Unis d'Europe. Dans ce cadre, il est nécessaire de mettre en place un vrai Parlement européen, un vrai gouvernement européen, un vrai chef d'État européen et des règles basées non plus sur l'unanimité, mais sur la majorité. M. Barroso serait ainsi le premier ministre d'Europe, et non le président de la Commission européenne.

Wat de veiligheid betreft, moet er een Europese defensie in samenwerking met de NAVO worden opgezet die op twee pijlers rust. Maar daarnaast moeten we ook de strijd aanbinden met een andere soort bedreiging, namelijk die van de bestaanszekerheid.

Buiten Europa, moet een en ander concreet worden ingevuld via steunmaatregelen ten gunste van de Palestijnse bevolking, maar men moet daarbij de noodzaak voor ogen houden om democratische structuren te verdedigen en tegelijkertijd het nodige voorbehoud in acht blijven nemen ten aanzien van niet-democratische krachten, ook al zijn laatstgenoemde aan het bewind.

Ten slotte is er nog een cruciaal probleem: het Bureau voor de grondrechten stuit op enige weerstand in het noorden des lands. Het is belangrijk dat de verhoudingen tussen de Europese instellingen en de Raad van Europa nader worden gepreciseerd. De externe controle zal niet langer op dezelfde manier moeten geschieden als er via dat Bureau voor de grondrechten een controlesysteem wordt opgezet.

01.06 Hendrik Daems (VLD): Het Europees algemeen belang komt niet neer op de samenvoeging van de individuele belangen. Vandaar het belang van het debat over de Europese grondwet, van de evolutie van unanimité-regels naar meerderheidsregels en van de aanstelling van een Europese minister van Buitenlandse Zaken. Het algemene Europese belang inzake bijvoorbeeld justitie, defensie en energie zal verschillend zijn van het individuele landsbelang op die terreinen. Dat algemene Europese belang wordt vandaag nog veel te weinig gepropageerd.

Europa is een geo-economisch geheel. We stellen overal in de wereld steeds meer het samenklitten van landen in blokken en clusters vast. Het Europese model wordt hierbij voor een deel gekopieerd: men evolueert overal van economische naar politieke samenwerking. In een alsmaar competitiever wordende wereld is er nood aan een sterk en verenigd Europees blok. Dit veronderstelt dat de economische macht ondersteund wordt door een politieke eenheid, een Verenigde Staten van Europa als het ware. Dit betekent automatisch ook een reëel Europees parlement, een reële Europese regering, een reëel Europees staatshoofd en meerderheidsregels in plaats van unanimité-regels. De heer Barroso zou dan de eerste minister van Europa zijn, en niet de voorzitter van de Europese Commissie.

Il convient également de démontrer que les Européens ne sont pas opposés à l'unification. Un référendum sur un éventuel retour aux monnaies nationales montrerait par exemple clairement que les citoyens européens sont capables de se rallier à la cause européenne lorsqu'ils constatent que l'Europe a permis des réalisations positives. On dresse trop souvent un tableau beaucoup trop noir de l'Europe pour défendre des intérêts nationalistes étroits.

La Commission européenne s'efforcera-t-elle de convaincre les États membres de poursuivre le processus de ratification ? Si les quatre cinquièmes des États membres ratifient le traité, un processus d'évaluation se réalisera qui pourrait créer une nouvelle dynamique.

Que pense le président de l'idée avancée par M. Van Rompuy visant à mettre en pratique, de façon informelle, certaines parties du projet de traité en concertation avec seulement quelques pays ? Ou le président estime-t-il plutôt que nous évoluerons vers une Constitution *bis*, qui sera plus que probablement une Constitution en mode mineur ?

Les frontières européennes ayant été définies depuis des siècles, la définition classique de l'Europe n'est-elle pas dépassée ? Ne faut-il pas réfléchir à une toute nouvelle définition qui permettrait que davantage de pays puissent adhérer aux États-Unis d'Europe ? L'élargissement de l'UE n'est-il pas le moteur de l'approfondissement ?

01.07 Melchior Wathelet (cdH) : En tant que parlementaire de 28 ans, je reste fasciné par la magie du message européen et je suis conscient que l'Europe est notre seul moyen de peser sur le monde de demain, mais aussi que le monde de demain aura besoin de l'Europe.

Pour revenir à votre intervention, et à la nouvelle approche de la Commission fondée sur les résultats, vous avez souligné avoir été fortement soutenu par la Belgique mais peut-être moins par d'autres États. Je suis convaincu de la nécessité d'insister sur les résultats en matière de technologie et d'innovation. Vous avez souligné l'importance de la recherche. Nous connaissons un déficit par rapport à d'autres grandes puissances. La recherche est indispensable à notre économie. Mais, malgré le message politique fort, les États restent récalcitrants à débloquer les budgets nécessaires. Le budget 2010 prévu par la Commission n'est pas atteint.

Ook de idee dat de Europeanen tegen de eenmaking zouden zijn, moet worden bestreden. Een referendum over een mogelijke terugkeer naar de eigen munt bijvoorbeeld zou duidelijk maken dat de Europese burgers wel achter de Unie kunnen staan als ze zien dat er iets goeds gerealiseerd is. Al te vaak wordt Europa, vanuit enge nationalistische belangen, veel te negatief afgeschilderd.

Zal de Europese Commissie inspanningen doen om de lidstaten te overtuigen verder te gaan met het ratificatieproces? Als vier vijfde van de lidstaten ratificeert, dan komt er een evaluatieproces tot stand dat misschien voor en nieuwe dynamiek kan zorgen.

Wat denkt de voorzitter over de idee die de heer Van Rompuy heeft geopperd om met een aantal landen bepaalde delen van het ontwerpverdrag op informele wijze in de praktijk om te zetten? Of denkt de voorzitter dat we zullen evolueren naar een grondwet-bis, die echter meer dan waarschijnlijk een grondwet in mineur zal zijn?

De grenzen van Europa werden lang geleden vastgelegd, maar is de klassieke definitie van Europa niet achterhaald? Moeten we niet nadenken over een nieuwe definitie die toelaat dat meer landen kunnen toetreden tot de Verenigde Staten van Europa? En is de uitbreiding van de EU niet de motor van de verdieping?

01.07 Melchior Wathelet (cdH): Als parlamentslid van 28 blijf ik geboeid door de magie van de Europese boodschap en ben ik ervan bewust dat Europa onze enige kans is om te wegen op de wereld van morgen, maar ook dat de wereld van morgen nood heeft aan Europa.

Ik kom terug op uw betoog en op de nieuwe, resultaatgerichte aanpak van de Commissie. U heeft erop gewezen dat u veel steun hebt gekregen van ons land, maar misschien niet altijd op de steun van de andere lidstaten kon rekenen. Ik ben ervan overtuigd dat de nadruk moet worden gelegd op de resultaten op het vlak van technologie en innovatie. U wees al op het belang van onderzoek. Op dat vlak staan we, in vergelijking met andere grootmachten, niet zo ver. Onderzoek is broodnodig voor onze economie. Ondanks de sterke politieke boodschap blijven de lidstaten zich echter tegen het vrijmaken van de nodige financiële middelen verzetten. De begroting 2010 die de Commissie had vooropgesteld, werd niet gehaald.

En matière institutionnelle aussi, il reste des objectifs non atteints.

En tant que membre de l'opposition, je soutiens cependant l'idée de notre Premier ministre selon laquelle la méthode intergouvernementale sans caractère contraignant ne marche pas bien : il faut inclure la stratégie de Lisbonne dans un cadre contraignant. Je pourrais même aller plus loin : il faut poursuivre les résultats que nous nous fixons entre nous en matière de recherche.

En tout cas, il conviendra de consolider avant d'élargir afin d'être sûr d'atteindre ces objectifs.

J'ai trois questions très concrètes.

Une proposition a été lancée par notre Premier ministre. J'aurais voulu connaître votre position quant à cette possibilité de communautariser le volet "stratégie de Lisbonne".

Ensuite, vous avez plaidé pour un élargissement. Comment envisagez-vous alors d'atteindre ces objectifs, déjà difficiles à atteindre à vingt-cinq?

Enfin, quelles initiatives allez-vous prendre pour valoriser l'image de l'Union européenne auprès des citoyens? Comment arriver, par le biais de la Commission, à faire en sorte, non seulement, que les citoyens comprennent qu'ils ont besoin de l'Europe mais, en plus, qu'ils aient envie de l'Europe?

01.08 Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) : L'incertitude s'accroît au sein de la population et la confiance dans l'Europe s'affaiblit, même dans des pays europhiles comme la Belgique. Il ne s'agit pas d'un hasard. À mon sens, l'explication réside dans le fait que l'Europe ignore ce qui constitue la 'success story' des États-providence nationaux, qui reposent tous sur une économie mixte et un secteur privé fort mais également sur des pouvoirs publics forts, qui ont veillé aux biens publics, tels que l'enseignement, les transports et la protection sociale. Ceux-ci constituent la base du fameux modèle social européen. Toutefois, si l'Europe continue à opter pour une privatisation unilatérale, la dérégulation et le démantèlement de l'État-providence, elle jouira d'un soutien de plus en plus faible. L'Europe doit concentrer ses efforts sur les préoccupations du citoyen : un emploi enrichissant, des possibilités d'apprentissage, une économie durable, une répartition équitable des revenus, une lutte active contre la pauvreté, une protection sociale et des soins de qualité.

Ook op institutioneel vlak werden niet alle doelstellingen bereikt.

Als lid van de oppositie steun ik echter de idee van onze eerste minister volgens welke de intergouvernementele methode zonder dwingend karakter niet goed werkt: de Lissabonstrategie moet in een dwingend kader worden ingebed. Ik zou zelfs verder kunnen gaan: wij moeten de resultaten nastreven die wij onszelf, onder elkaar, inzake wetenschappelijk onderzoek opleggen.

We zullen hoe dan ook eerst een en ander moeten consolideren alvorens tot een verdere uitbreiding over te gaan, zodat wij er zeker van zijn dat die doelstellingen worden bereikt.

Ik heb drie zeer concrete vragen. Onze eerste minister heeft een voorstel geformuleerd. Ik zou willen weten wat u vindt van die mogelijkheid om het onderdeel "Lissabonstrategie" te communautariseren.

Vervolgens heeft u voor een uitbreiding gepleit. Hoe zullen volgens u die doelstellingen dan worden gehaald, terwijl het al zo moeilijk is om ze met vijftig landen te bereiken?

Ten slotte, welke initiatieven zal u nemen om het imago van de Europese Unie bij de burgers op te krikken? Hoe kan de Commissie ervoor zorgen dat de burgers niet enkel inzien dat ze Europa nodig hebben maar dat Europa hen ook na aan het hart ligt?

01.08 Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit): De onzekerheid bij de mensen stijgt en het vertrouwen in Europa daalt, zelfs in eurofiele landen als België. Dat is niet toevallig. Volgens mij ligt de verklaring in het feit dat Europa het succesverhaal van de nationale welvaartsstaten is vergeten. Die zijn allemaal gefundeerd op een gemengde economie met een sterke privé-sector en tegelijk een sterke overheid die zorgde voor publieke goederen zoals onderwijs, vervoer en sociale bescherming. Dat vormt de basis van het zo geroemde Europese sociale model. Als Europa echter blijft kiezen voor eenzijdig vermarkten, voor deregulering en ontmanteling van de sociale welvaartsstaat, dan zal de steun voor Europa blijven afkalven. Europa moet zich inspannen voor wat de mensen belangrijk vinden: zinvol werk, kansen om te leren, een duurzame economie, rechtvaardige inkomensspreiding, actieve armoedebestrijding, sociale zekerheid en goede zorg.

Le président de la Commission européenne engagera-t-il une dynamique sociale au lieu d'opter unilatéralement pour une politique néolibérale? Dans cette enceinte comme au Parlement européen, il a lancé son idée des projets européens. Ne s'agit-il pas simplement d'une thérapie occupationnelle? Toute décision qui porte sur les finances, les biens et les services est prise à la majorité au sein de l'Union européenne; pour tous les autres domaines, l'unanimité est requise. Il s'agit là d'un vice de construction essentiel, qui hypothèque d'emblée toute chance de réussite dans de nombreux domaines majeurs. Pourtant, l'Europe a besoin d'une politique commune en matière de migration, d'énergie, d'affaires étrangères et de lutte contre les catastrophes et le terrorisme. Aussi espérons-nous une percée institutionnelle, car tant que la règle de l'unanimité est maintenue, je n'escompte guère de résultats dans ces domaines.

01.09 Hervé Hasquin (MR) : Beaucoup de choses ont été dites. Je vais essayer d'aborder les choses sous un autre aspect, qui va peut-être vous surprendre.

Je me réjouis des efforts de la Commission en ce qui concerne la poursuite de la Stratégie de Lisbonne. Cependant, une stratégie qui mise sur la croissance et l'emploi doit savoir qu'elle repose sur le triptyque « enseignement – recherche – formation », sinon elle n'est qu'un leurre. Je me réjouis donc des initiatives prises par la Commission en ce qui concerne la recherche scientifique.

Vous avez dit qu'on se rend compte de l'existence d'un déficit en termes de regard de l'opinion sur l'Europe. Un premier pas est fait en direction des parlements. Mais il ne suffira pas car on n'éliminera pas le phénomène selon lequel, quand les choses vont bien, l'avantage profite aux parlements et gouvernements nationaux tandis que, quand les choses vont mal, les reproches sont adressés à l'Europe.

Vous n'avez sans doute vous-même pas échappé à ce travers lorsque vous étiez Premier ministre. Ceci dit, on sait que les braconniers font d'excellents gardes-chasse: vous saurez sans doute faire passer le message!

Je suis libéral et, en tant que tel, j'apprécie beaucoup un certain nombre de mesures prises par l'Union européenne en ce qui concerne la libéralisation des services. Mais cela et la croissance économique ne suffiront pas à rendre

Zal de voorzitter van de Europese Commissie een sociale dynamiek op gang trekken in plaats van eenzijdig te kiezen voor een neoliberaal beleid? Hij lanceerde hier en in het Europees Parlement zijn idee van de Europese projecten. Zijn die meer dan louter bezigheidstherapie? Over geld, goederen en diensten wordt in de EU bij meerderheid beslist; voor al de rest is unanimité vereist. Dit is een essentiële constructiefout waardoor de kans op slagen op veel belangrijke terreinen, al bij voorbaat gehypothecerd is. Nochtans heeft Europa nood aan een gemeenschappelijk beleid inzake migratie, energievoorziening, buitenlands beleid, rampen- en terrorismebestrijding. Wij hopen dan ook op een institutionele doorbraak, want zolang de unanimiteitsregel geldt, verwacht ik weinig resultaten op al deze vlakken.

01.09 Hervé Hasquin (MR): Veel zaken werden reeds besproken. Ik ga de zaken vanuit een andere invalshoek benaderen, die u misschien zal verrassen.

Ik verheug me over de inspanningen van de Commissie op het vlak van de voortzetting van de Strategie van Lissabon. Een strategie die gericht is op groei en werkgelegenheid moet echter weten dat ze onwerkbaar is zonder de ondersteuning van het drieluik "onderwijs - onderzoek - opleiding", anders is ze maar een zeepbel. Ik verheug me dan ook over de initiatieven van de Commissie met betrekking tot het wetenschappelijk onderzoek.

U heeft gezegd dat men merkt dat het enthousiasme van de burger voor Europa afneemt. Er werd reeds een eerste stap gezet in de richting van de parlementen. Maar die is ontoereikend want hij zal niet beletten dat de nationale parlementen en regeringen er wel bij varen wanneer de zaken goed gaan, terwijl Europa steevast de schuld krijgt wanneer de zaken slecht gaan.

Toen u eerste minister was, heeft u zich daar ongetwijfeld ook aan bezondigd. Maar men weet dat stropers uitstekende boswachters zijn. U is allicht uitstekend geplaatst om de boodschap uit te dragen!

Ik ben een liberaal en als zodanig heb ik een grote waardering voor een aantal maatregelen van de Europese Unie op het stuk van de vrijmaking van de diensten. Maar die maatregelen en de economische groei volstaan niet om Europa

l'Europe populaire car l'image de l'Europe auprès du public correspond trop à celle d'un boulier-compteur. Or, tout être humain a besoin d'une part de rêve et d'émotionnel. Et, là, il existe un déficit extraordinaire de communication dans l'Union européenne. Il faut que les citoyens puissent être fiers d'être européens.

Finalement, votre Europe est-elle géographique, est-elle purement politique, est-elle économique, est-elle culturelle, est-elle philosophique? Si vous privilégiez un choix au détriment des autres, vous manquez votre objectif.

01.10 Francis Van den Eynde (Vlaams Belang) : La Flandre - cette région de notre pays que M. Mahoux a appelée « le nord de la Belgique » - est une région où l'on a été longtemps euro-enthousiaste. Mais aujourd'hui, la Flandre est gagnée par un profond désenchantement, comme l'a déjà dit dans son discours M. Van Rompuy. Certes, il y a un fond de vérité dans l'analyse à laquelle s'est livré à cet égard M. Van der Maelen, mais d'autres paramètres jouent. C'est ainsi qu'au fil des ans, un déficit politique s'est fait sentir. Lorsque la crise des Balkans a débouché sur une guerre, la réaction de l'Europe a été timide, et c'est un euphémisme. Et le pape Jean-Paul II, qui était de nationalité polonaise, a sans doute joué un rôle bien plus grand dans la chute du Mur de Berlin que la machinerie européenne.

Par ailleurs, il y a un déficit démocratique qui est probablement lié au déficit politique. Quand le traité de Maastricht s'est heurté au non des Danois, ceux-ci ont tout simplement recommencé le processus électoral. Un scénario identique s'est déroulé en Irlande à l'époque du traité de Nice. Aujourd'hui, il y a le non au projet de constitution européenne des États membres fondateurs de l'Union que sont la France et les Pays-Bas. Cela dit, à un échelon européen supérieur, on ne désespère pas de réactiver ce projet. Mais est-ce vraiment démocratique ?

En outre, une grande majorité des citoyens européens ne soutient pas l'adhésion de la Turquie pour trois raisons : la situation des droits de l'homme n'est pas bonne en Turquie, ce pays occupe Chypre et les citoyens de l'UE sont majoritairement convaincus que la Turquie n'est tout simplement pas un pays européen. Je demande instamment que des référendums soient organisés dans tous les États membres avant de poursuivre la réalisation du projet d'adhésion turque.

01.11 Marie Nagy (ECOLO) : J'ai de fortes

populair te maken, vermits in de ogen van de burgers Europa teveel op een boekhouder lijkt. Ieder mens heeft echter nood aan dromen en emoties. En precies op dat stuk schiet de communicatie binnen de Europese Unie schromelijk tekort. De burgers moeten er trots op kunnen zijn dat ze Europeaan zijn.

Tot slot, is uw Europa een geografische entiteit, een puur politiek gegeven, een economische ruimte, een culturele eenheid, een filosofisch begrip? Als u een aspect boven de andere verkiest, zal u uw doelstelling niet kunnen waarmaken.

01.10 Francis Van den Eynde (Vlaams Belang): Vlaanderen - het landsgedeelte dat de heer Mahoux 'le nord de la Belgique' noemde - is een regio waar men lang enthousiast Europees is geweest. Vandaag heerst er echter een sterke ontgoocheling, zoals al bleek uit het discours van de heer Van Rompuy. De analyse die de heer Van der Maelen in dat verband heeft gemaakt, zal wel niet helemaal onjuist zijn, maar er spelen nog andere zaken. Zo is er in de loop der jaren een politiek deficit voelbaar geworden. Toen de Balkancrisis in een oorlog uitmondde, was de reactie van Europa op zijn zachtst gezegd timide. En de Poolse paus heeft waarschijnlijk veel sterker dan de Europese machinerie de val van de Berlijnse muur bewerkstelligd.

Daarnaast is er een democratisch deficit, dat vermoedelijk niet los staat van het politieke deficit. Toen het verdrag van Maastricht botste op het neen van de Denen, heeft men de verkiezingen gewoon overgedaan. Hetzelfde scenario deed zich voor in Ierland ten tijde van het verdrag van Nice. Vandaag is er het neen van de stichtende lidstaten Frankrijk en Nederland inzake het ontwerp van Europese grondwet. Op een hoger Europees echelon is er echter nog steeds genoeg heimwee om aan dat project voort te bouwen. Erg democratisch is dat niet.

Een grote meerderheid van de Europese burgers staat bovendien niet achter de uitbreiding van Europa met Turkije. Dat heeft te maken met de mensenrechtenkwestie, met de bezetting van Cyprus en met de overtuiging dat Turkije gewoonweg niet Europees is. Ik dring erop aan dat in alle lidstaten referenda worden georganiseerd alvorens het toetredingsproject voort te zetten.

01.11 Marie Nagy (ECOLO): Al ben ik een fervent

convictions européennes, mais le fonctionnement actuel, sur la base du Traité de Nice, risque fort, en se prolongeant, de montrer que l'Europe peut continuer ainsi, ce qui est un danger pour ceux qui veulent autre chose. Votre programme de travail pour la Commission jusqu'en 2009 s'inscrit d'ailleurs dans le cadre des traités actuels.

Deux modifications doivent intervenir. Il faut, d'une part, obliger le Parlement et la Commission à suivre les initiatives citoyennes et donner un droit d'initiative au Parlement.

D'autre part, la coopération renforcée doit être facilitée, dans le cadre du fonctionnement à vingt-cinq, et bientôt à vingt-sept. Ce qui est arrivé au Traité a lancé le débat et obligé tout le monde à descendre dans l'arène pour expliquer le projet européen.

Notre mode de vie européen, basé sur une protection sociale forte et une prise en compte de l'environnement sera-t-il développé dans les nouveaux pays ?

Quelle est votre position sur les élargissements ? Comment les nouveaux pays, et les anciens, ressentent-ils le fonctionnement à plus de vingt-sept ? Comment aussi améliorer le fonctionnement à vingt-sept ?

01.12 José Manuel Barroso (en français) : Beaucoup de réponses sont déjà contenues dans les questions, car de nombreuses positions très européennes ont été exprimées. Je vous en remercie. Cela confirme la vocation européenne de la Belgique. Il y a en effet une vieille complicité entre la Belgique et la Commission.

M. Van Rompuy a parlé de crise. Si crise il y a, c'est une crise de confiance et il ne nous appartient pas de l'aggraver en ajoutant l'euroessimisme des partisans déçus de l'Europe à l'eurosepticisme de ceux qui n'ont jamais été favorables à l'Europe. Il faut briser ce cercle vicieux et reconstruire la confiance. Car ce que les citoyens demandent, c'est bien sûr des institutions plus fortes, mais c'est surtout une Europe pour plus d'emploi, de sécurité, de croissance. Il faut unir l'opinion publique et les institutions européennes.

voorstander van Europa, toch meen ik dat de huidige Europese constellatie, gestoeld op het Verdrag van Nice, als ze al te lang ongewijzigd behouden blijft, de indruk kan geven dat we nog een hele tijd op de ingeslagen weg kunnen voortgaan. Voor diegenen die een andere richting uit willen, houdt dergelijke benadering gevaren in. Het werkprogramma dat u tot in 2009 voor de Commissie hebt uitgestippeld, sluit trouwens bij de huidige verdragen aan.

Er moeten twee wijzigingen worden doorgevoerd. Enerzijds moeten het Parlement en de Commissie ertoe worden verplicht gevolg te geven aan de burgerinitiatieven en moet het Parlement een initiatiefrecht krijgen.

Anderzijds moet de versterkte samenwerking worden vergemakkelijkt, in het kader van de werking van het Europa van de vijfentwintig, en binnenkort van de zevenentwintig. Al wat er rond het Verdrag is gebeurd, heeft het debat aangezwengeld en heeft iedereen verplicht om in het strijdperk te treden en het Europese project toe te lichten.

Zal onze Europese levensstijl, die op een sterke sociale bescherming en een bepaald milieubewustzijn is gestoeld, ook in de nieuwe lidstaten ingang vinden?

Wat is uw standpunt over de diverse stappen in de Europese uitbreiding? Hoe staan de nieuwe landen, en de oude, tegenover de werking van een Europa met meer dan zevenentwintig lidstaten? Hoe kan de werking van zo'n Europa worden verbeterd?

01.12 José Manuel Barroso (Frans) : Talrijke antwoorden zitten reeds vervat in de gestelde vragen, aangezien hier een hele reeks bijzonder Europees getinte standpunten zijn vertolkt. Ik wil u daarvoor bedanken. Dat bevestigt de Europese roeping van België eens te meer. Van oudsher bestaat er immers een goede verstandhouding tussen België en de Commissie.

De heer Van Rompuy had het over een crisis. Als er al sprake is van een crisis, gaat het om een vertrouwenscrisis. Het is niet onze rol deze nog te verdiepen, door het euroessimisme van de ontgoochelde voorvechters van Europa te voegen bij het eurosepticisme van wie Europa nooit genegen was. Die vicieuze cirkel moet worden doorbroken en het vertrouwen moet worden hersteld. Wat de burgers vragen is, uiteraard, sterkere instellingen, maar vooral ook een Europa voor meer werk, meer veiligheid en groei. We moeten de publieke opinie en de Europese

instellingen dichter bij elkaar brengen.

Il y a des réussites, qui doivent être considérées : des perspectives financières pour vingt-sept pays sur sept ans, un accord au sujet de la directive sur les services, le lancement d'une politique d'énergie commune (qui était encore un tabou il y a peu de temps), le doublement de l'aide au développement ; le nouveau système de *gouvernance* dans le cadre de la stratégie de Lisbonne (1,8 millions d'emplois ont été créés). Tout n'est donc pas négatif. Reconstruisons la confiance.

We mogen ook de successen niet uit het oog verliezen: er zijn financiële vooruitzichten voor zevenentwintig landen over zeven jaar; er werd een akkoord bereikt over de dienstenrichtlijn; er werd van start gegaan met een gemeenschappelijk energiebeleid, wat tot voor kort onbespreekbaar was; de ontwikkelingshulp werd verdubbeld; er kwam een nieuwe governanceregeling in het kader van de strategie van Lissabon (er kwamen 1,8 miljoen jobs bij). Er zijn dus ook positieve verwezenlijkingen. Laten we het vertrouwen herstellen.

M. Mahoux a évoqué la question de la subsidiarité. Je tiens à remercier la Belgique pour son soutien sur cette question lors du Conseil européen. Nous tenons beaucoup à la subsidiarité. Avec la transparence et la capacité de mieux légiférer, elle est essentielle pour montrer que notre Europe n'est pas l'Europe bureaucratique des caricatures. La subsidiarité ne doit toutefois pas être un moyen de réduire l'action des institutions européennes. Dans cette optique, la Commission a pris l'initiative d'envoyer ses propositions aux parlements nationaux pour parvenir à un dialogue politique plus nourri entre les différents niveaux de pouvoir en Europe. Nous sommes également favorables à plus de rigueur et à plus de transparence en matière de lobbying.

De heer Mahoux had het over de subsidiariteit. Ik wil België danken voor de steun voor deze kwestie op de Europese Raad. Subsidiariteit is voor ons een zeer belangrijke zaak. Subsidiariteit, gepaard gaande met transparantie en het vermogen om beter wetgevend werk te leveren, is van fundamenteel belang om te tonen dat ons Europa niet het bureaucratische Europa is waarmee men zo graag de draak steekt in de karikaturen. Subsidiariteit mag evenwel geen middel zijn om de slagkracht van de Europese instellingen te beknotten. In het licht hiervan heeft de Commissie het initiatief genomen om haar voorstellen naar de nationale parlementen te sturen, teneinde een nauwere politieke dialoog tot stand te brengen tussen de onderscheiden beleidsniveaus in Europa. We willen ook strengere en transparantere regels inzake het lobbyen.

En ce qui concerne le pilier européen de la Défense, qui ne relève pas strictement de la compétence de la Commission, je peux vous dire que nous soutenons tous les efforts visant à une plus grande cohérence dans la dimension européenne de la Défense. Néanmoins, il s'agit de la responsabilité des États membres.

Wat de Europese defensiepijler betreft, die stricto sensu niet tot de bevoegdheid van de Commissie behoort, kan ik u zeggen dat wij alle inspanningen met het oog op een grotere coherentie van de Europese dimensie van het defensiebeleid steunen. Hiervoor zijn echter de lidstaten verantwoordelijk.

La question de la Palestine fait en revanche partie de nos compétences. Nous avons trouvé un consensus équilibré pour la mise en œuvre d'un système international d'aide aux Palestiniens qui ne soutienne pas un gouvernement qui ne s'est pas encore engagé sur la voie de la paix.

Voor de Palestinakwestie zijn wij daarentegen wel bevoegd. Wij hebben een evenwichtige consensus bereikt voor het opzetten van een internationaal systeem van hulpverlening aan de Palestijnen, waarbij geen steun wordt verleend aan een regering die nog niet voor de weg van de vrede heeft gekozen.

En ce qui concerne les questions sociales soulevées par plusieurs parlementaires et l'insécurité liée à la mondialisation, c'est une grande injustice de présenter la Commission européenne comme moins sensible aux aspects sociaux. La Commission tient ses compétences des traités. La concurrence et le marché intérieur sont ses compétences exclusives, et une Commission forte est nécessaire dans ces matières pour faire

Wat de door verscheidene parlementsleden aangehaalde sociale aangelegenheden en de onzekerheid die gepaard gaat met de globalisering betreft, doet men de Europese Commissie groot onrecht aan door haar af te schilderen als een instelling die minder oog heeft voor de sociale aspecten. De Commissie put haar bevoegdheden uit de verdragen. Concurrentie en de interne markt

face aux gouvernements qui rechignent à respecter des règles du Traité de Rome qu'ils ont eux-mêmes adoptées. A contrario, les citoyens européens souhaitent que la dimension sociale, par exemple la sécurité sociale ou les soins de santé, reste du domaine national.

Je suis pour une Europe de la cohésion sociale. Le marché n'est pas suffisant. La redistribution est essentielle. La Commission est attachée à ces principes. Dans les limites de nos compétences, nous avons proposé un fonds d'ajustement à la mondialisation.

En parallèle, une révision du marché intérieur est nécessaire. Il subsiste des obstacles qui compliquent la vie des petites et moyennes entreprises et qui sont néfastes pour le consommateur. Mais nous devons aussi examiner les moyens de faire face au changement démographique et de rendre les citoyens plus conscients de leurs droits.

Dans l'immédiat, je ne vois pas de possibilité d'harmonisation sociale en Europe, non seulement en raison de l'opposition des pays qui ont les normes les plus basses, mais aussi en raison de celle des pays qui ont les normes les plus élevées, à savoir la Scandinavie. Je n'ai rien contre davantage d'ambition en matière sociale, mais je dois travailler sur la base des traités existants. La Commission ne dispose d'aucun instrument lui permettant d'agir en matière de politique sociale.

Présenter la Commission comme néo-libérale, c'est caricatural. Dans sa structure et dans sa composition, la Commission reflète la diversité des réalités européennes. Je trouve essentielle l'expression de la pluralité des points de vue en Europe, mais je trouve tout aussi fondamental que les pro-européens ne se divisent pas sur des questions mineures. Nous devons défendre ensemble, toutes familles politiques confondues, le projet européen.

La Commission que je préside est attachée à une Europe non seulement de l'intégration économique et des quatre libertés du Traité de Rome, mais aussi à une Europe dotée d'un projet politique fondé sur l'idée de solidarité, caractéristique du modèle social européen. L'attachement au socle commun de valeurs européennes doit dépasser les

zijn haar exclusieve bevoegdheid en een sterke Commissie is noodzakelijk in die aangelegenheden teneinde te kunnen optornen tegen de regeringen die niet geneigd zijn de regels van het Verdrag van Rome, dat zij zelf hebben aangenomen, in acht te nemen. A contrario willen de Europese burgers dat de sociale dimensie, zoals bijvoorbeeld de sociale zekerheid of de gezondheidswetten, een nationale bevoegdheid blijft.

Ik ben voor een Europa van de sociale cohesie. De markt alleen volstaat niet. Een herverdeling is van essentieel belang. De Commissie is gehecht aan die principes. Binnen de grenzen van onze bevoegdheden hebben wij een fonds voor aanpassing aan de globalisering voorgesteld.

Tegelijkertijd is een herziening van de interne markt noodzakelijk. Er zijn nog altijd hinderpalen die het de kleine en middelgrote ondernemingen moeilijk maken en nefast zijn voor de consument. Wij moeten echter ook onderzoeken hoe wij de demografische evolutie het hoofd kunnen bieden en de burgers beter bewust kunnen maken van hun rechten.

Op korte termijn is het volgens mij niet mogelijk in Europa een sociale harmonisatie tot stand te brengen, niet alleen wegens het verzet van de landen die lagere normen hanteren, maar ook omwille van de Scandinavische landen die strengere normen kennen. Ik ben er niet tegen dat de lat op sociaal vlak hoger wordt gelegd, maar ik moet werken op basis van de bestaande verdragen. De Commissie beschikt niet over enig instrument om sociale beleidsmaatregelen te nemen.

Wie deze Commissie als neoliberal bestempelt, maakt er een karikatuur van. In haar structuur en in haar samenstelling weerspiegelt ze de verscheidenheid van de Europese werkelijkheid. In mijn ogen is het essentieel dat uitdrukking kan worden gegeven aan de uiteenlopende standpunten die in Europa leven, maar ik vind het even belangrijk dat de pro-Europeanen niet verdeeld raken over aangelegenheden van ondergeschikt belang. We moeten samen, over de partijgrenzen heen, het Europese project verdedigen.

De Commissie die ik voorziet, is gehecht aan een Europa dat niet alleen de economische integratie en de vier vrijheden van het Verdrag van Rome hoog in het vaandel voert, maar ook een politiek project heeft dat gebaseerd is op een wezenskenmerk van het Europees sociaal model, nl. de onderlinge solidariteit. De verbondenheid met

clivages politiques.

de gemeenschappelijke grondslag van de Europese waarden moet de politieke tegenstellingen overstijgen.

Comme l'a dit M. Hasquin, l'Europe, c'est aussi l'Europe de la culture. La Commission a peu de compétences dans ce domaine, mais l'Europe de la culture mérite d'être défendue. C'est l'Europe à laquelle je crois, celle de l'identité européenne, de la fierté d'être Européens. Malgré les difficultés que nous connaissons avec l'élargissement, notre expérience suscite beaucoup de respect à l'étranger, de l'Amérique latine à la Chine. Nous devons être fiers de notre Europe, de notre culture, de notre identité historique et de notre attachement à nos valeurs.

Zoals de heer Hasquin reeds zei, is Europa ook het Europa van de cultuur. De Commissie beschikt over weinig bevoegdheden in dat domein, maar we moeten het niettemin opnemen voor het Europa van de cultuur. Dat is het Europa waarin ik geloof, dat de Europese identiteit gestalte geeft, ons trots maakt Europeanen te zijn. Ondanks de moeilijkheden verbonden aan de uitbreiding, kan ons experiment op veel achting in het buitenland – van Latijns-Amerika tot China – rekenen. We moeten fier zijn op ons Europa, onze cultuur, onze historische identiteit en onze gehechtheid aan onze waarden.

Pour maintenir ces valeurs dans le contexte de la mondialisation, nous devons changer nos politiques et nos instruments pour relever le défi démographique et celui de la mondialisation et de la concurrence avec des pays qui n'ont pas nos normes sociales et environnementales. Nous devons trouver le moyen de nous adapter, notamment par le biais de la recherche, qui peut donner à l'Europe la flexibilité dont elle a besoin.

Om die waarden te handhaven in een context van globalisering moeten we onze beleidslijnen en instrumenten bijsturen, teneinde stand te houden tegenover de demografische veranderingen, de globalisering en de concurrentie met landen die niet dezelfde sociale en milieunormen hanteren als wij. We moeten ons aanpassen, bijvoorbeeld via research, om Europa de flexibiliteit te geven die ze nodig heeft.

Sur la question de la différenciation et des coopérations renforcées, je voudrais souligner que la Commission accueille avec plaisir toutes les idées qui traduisent une plus grande ambition pour l'Europe. N'attendez toutefois pas de la Commission qu'elle présente la division de l'Europe comme une réponse aux difficultés actuelles. La solution n'est pas d'isoler un groupe de pays plus avancés. Faudrait-il alors exclure de ce groupe un pays comme la France, un des membres fondateurs de l'Europe, parce qu'elle a rejeté le projet de Constitution européenne ? Une telle idée n'est pas réaliste.

Wat de differentiatie en de nauwere samenwerking betreft, wil ik onderstrepen dat de Commissie openstaat voor alle ideeën die getuigen van een grotere ambitie voor Europa. U mag evenwel niet verwachten dat de Commissie, om de huidige moeilijkheden op te lossen, voorstelt Europa op te splitsen. Door een groep landen die al verder staan, af te scheiden, zal men het probleem niet oplossen. En moet Frankrijk, toch een van de oprichtende landen van Europa, dan uit die groep landen geweerd worden, omdat de Fransen het voorstel voor een Europese Grondwet verworpen hebben? Dat is niet realistisch.

Mon rôle, le rôle de la Commission, c'est de travailler à l'unité de l'Europe, de défendre l'intérêt général européen dans une union qui compte vingt-cinq et bientôt vingt-sept États membres. Je ne suis toutefois pas opposé à des idées ambitieuses, et des projets concrets peuvent être étudiés dans de nombreux domaines.

Mijn rol, en bij uitbreiding de rol van de Commissie, bestaat erin de eenheid van Europa te bewerkstelligen, het Europees algemeen belang te verdedigen in een Unie van vijftientwintig en weldra van zevenentwintig lidstaten. Maar dat wil niet zeggen dat ik geen oren zou hebben naar ambitieuze voorstellen, en concrete plannen dienaangaande kunnen op tal van gebieden onderzocht worden.

En ce qui concerne la stratégie de Lisbonne, évoquée par M. Wathelet, la Commission soutient la méthode communautaire, ce qui n'est pas le cas de plusieurs États membres. Nous faisons le maximum avec les instruments à notre disposition. Je ne peux qu'inciter les États membres à prendre

Met betrekking tot de Lissabonstrategie, die de heer Wathelet te berde bracht, steunt de Commissie de communautaire methode, wat niet gezegd kan worden van verscheidene lidstaten. Wij roeien met de riemen die we hebben. Ik kan de lidstaten er alleen maar toe aanzetten bepaalde

certaines initiatives, comme je l'ai fait récemment en matière de justice et de sécurité.

Vous m'avez interrogé sur ma position quant à la ratification de la Constitution par quatre cinquièmes des États membres. Je souhaite que la Constitution soit ratifiée par tous les États membres ! Mais la Commission ne peut rien imposer. Avec la présidence autrichienne, nous avons maintenant un calendrier. Et au Conseil européen, personne n'a mis en cause les principes du projet de Constitution.

Ceci pour dire simplement quel est le système dans lequel nous travaillons. La Commission sera toujours du côté des plus ambitieux pour l'Europe, mais qui signe les traités ? Ce sont les gouvernements nationaux suivis par les parlementaires nationaux, amenés à les ratifier. Nous devons donc « embarquer » les États membres avec nous.

La Commission doit veiller à ce que l'intérêt général européen soit défendu par tous. Ma méthode est le partenariat, le leadership collectif en Europe, avec les gouvernements, les parlements et les autres institutions. C'est l'Europe en laquelle je crois ! Après notre débat, je suis sûr que la majorité des Belges soutiendront cette Europe économique, sociale, politique et culturelle, dans le bon sens du terme (*Applaudissements*).

01.13 Anne-Marie Lizin, présidente du Sénat : Au nom de tous les membres de la Chambre et du Sénat, je voudrais remercier le président de la Commission pour l'enthousiasme dont il fait preuve.

Le membre belge de la Commission, M. Louis Michel, est enthousiaste et capable de créer de l'entrain vis-à-vis de l'idée européenne ; vous y avez également réussi aujourd'hui, et l'on comprend pourquoi il est heureux de travailler avec vous. Bonne chance pour les prochains mois !

(Sous les applaudissements de l'assemblée, M. De Croo, président de la Chambre, remet à M. Barroso la médaille du Parlement belge)

La séance est levée à 14 h 04.

maatregelen te treffen, zoals ik onlangs nog gedaan heb op het stuk van justitie en veiligheid.

U heeft mij gevraagd wat mijn standpunt is over de ratificatie van de Grondwet door 80 procent van de lidstaten. Ik zou willen dat de Grondwet door alle lidstaten geratificeerd wordt! Alleen kan de Commissie niets opleggen. Met het Oostenrijkse voorzitterschap hebben we nu een tijdschema, en op de Europese Raad heeft niemand de principes van het voorstel voor een Grondwet ter discussie gesteld.

Dit om u even te schetsen binnen welk systeem we werken. De Commissie zal altijd aan de zijde staan van diegenen die de meest ambitieuze toekomst voor Europa nastreven, maar wie ondertekent de verdragen? De nationale regeringen, gevolgd door de nationale parlementsleden, die ze moeten bekrachtigen. We moeten er dus voor zorgen dat we de lidstaten meekrijgen.

De Commissie moet erop toezien dat het Europees algemeen belang door eenieder wordt verdedigd. Mijn methode bestaat in het partnerschap, het collectieve leiderschap in Europa, met de regeringen, de parlementen en de andere instellingen. Dat is het Europa waarin ik geloof! Na ons debat ben ik ervan overtuigd dat de meerderheid van de Belgen dat economische, sociale, politieke en culturele - in de positieve betekenis van het woord - Europa zullen steunen (*Applaus*).

01.13 Voorzitter van de Senaat Anne-Marie Lizin: Ik wens de Commissievoorzitter in naam van alle leden van Kamer en Senaat te bedanken voor zijn enthousiasme.

De Belgische Commissaris, de heer Louis Michel, geeft blijk van een groot enthousiasme en kan mensen warm maken voor de Europese idee. Daar bent u vandaag ook in geslaagd en men kan begrijpen waarom hij zo graag met u samenwerkt. Ik wens u veel succes tijdens de komende maanden!

(Onder het applaus van de assemblee overhandigt de Kamervoorzitter, de heer De Croo, de medaille van het Belgische parlement aan de heer Barroso)

De vergadering wordt gesloten om 14.04 uur.